

AUTOUR de la



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Document réalisé par Frédéric Fuchs conseiller pédagogique en éducation musicale du Haut-Rhin
dans le cadre des animations musicales pour le développement de la musique vivante en milieu scolaire

Plan du dossier

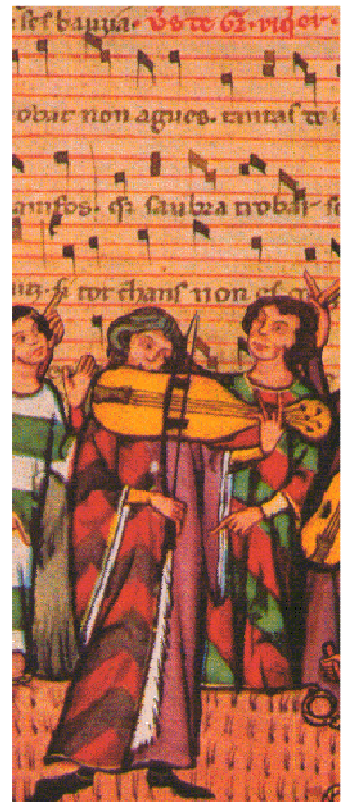
Sommaire	page 1.
Introduction	page 2.
L'évolution des instruments à cordes	page 3.
La viole	page 4.
La musique baroque	page 5.
Le <u>baroque français</u> - la musique à la cour de Louis XIV	page 7.
Delalande - Boismortiers - Lully	page 8
La Suite à la Française	page 9
Vivaldi	page 11
Bach	page 12.
Telemann -	page 13.
Haëndel	page 14.
Bibliographie	page 15.
Pour les petits curieux, quelques informations supplémentaires :	page 16.
Quelques maîtres du violon.	page 17.
À vos plumes et pinceaux	page 18.
Poésies	page 19.

Introduction.

Le violon est un instrument à cordes faisant partie d'une famille très nombreuse qui a parcouru les siècles et les continents.



C'est au XVIII^e siècle, en Italie, que la facture instrumentale (les techniques de fabrication) a connu un essor particulier qui a permis au violon « moderne » de « dominer » l'ensemble de toutes les autres familles d'instruments.



Du « crinclin » qui animait les bals paysans dans les fêtes populaires à l'instrument sophistiqué mis au point par Antonio Stradivarius au début du XVIII^e siècle, le violon a beaucoup évolué au fil des siècles, même s'il est resté fidèle à ses éléments quasi fabriqués dans le seul matériau qu'est le bois.

A l'époque baroque, le violon était l'instrument Roi qui dominait tout le monde musical.

Concerti, sonates, partout, en tous lieux, le violon sonnait et faisait vibrer les voûtes.



L'EVOLUTION DES INSTRUMENTS A CORDES.

Au courant du Moyen-âge, et surtout à la Renaissance, de nombreux types d'instruments à archet sont utilisés.

troubadours s'accompagnent fréquemment d'instruments à cordes pincées ou frottées.

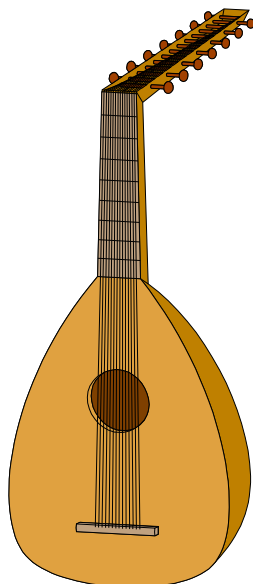
- **le rebec** vient de Perse et d'Arabie.
Il est en forme de demi-poire et sert à accompagner le chant.
Il est à l'origine des vièles et des violes.
Il se joue posé sur les genoux ou selon les Représentations, sur le bras.



Les

Ange jouant du rebec
La Vierge parmi les vierges (détail) tableau de G. David (1510)

- **le luth** - vient aussi des pays arabes où il s'appelle aoud.
Il arrive en Europe ramené par les Croisés.
Il se jouait avec un plectre puis avec les doigts.
Sa caisse de résonance est en forme de grosse poire.



Elle est décorée d'une très fine rose sculptée.
Son manche est « cassé ».

Le luth évolue beaucoup au cours des siècles.
Au 17^e, il est muni de 20 à 24 cordes.

Toute une famille de luths de différentes tailles voit le jour à la Renaissance.

Retenons le théorbe et le chitarrone (le plus grave) dont le manche pouvait atteindre deux mètres de long.
Pratique à transporter n'est-ce pas !!

la VIOLE.

Au XVII^e siècle (période baroque), les petites violes se jouaient sur les genoux (comme le rébec), puis l'habitude fut prise de les poser sur les bras d'où leur nom italien. C'étaient les lyra da braccio. Ce sont elles qui, pense-t-on, contribuèrent à la naissance du violon.



Les grandes étaient coincées entre les jambes du musicien qui la jouait assis. On les nomme les viola da gamba. Sur leur manche, de petites barres appelées frettes permettaient au musicien de savoir où il avait à poser ses doigts pour jouer. (comme à la guitare)

A partir de 1700 l'usage des violes a disparu. Il a fallu attendre la fin du XX^e siècle pour que l'intérêt pour cet instrument renaisse. (en partie grâce au film « Tous les Matins du Monde. »)

La sonorité des violes est très douce et le nombre de cordes, fabriqué avec du boyau de chat, s'est stabilisé à six.

On en joue avec un archet courbe tenu à l'envers donnant plus de souplesse mais moins de force que l'archet

dame de qualité jouant de la viole de gambe

moderne qui est appuyé sur les cordes.

Leur forme est assez allongée et étroite du côté du manche. Le dos de l'instrument est plat. Les ouïes ont une forme de C ou d'une flamme.



la viole d'amour

Le 16^e siècle voit l'apparition d'un nouvel instrument très ressemblant aux vièles, tant par sa forme que par son nom.



La ville de Crémone, en Italie, devient le centre spécialisé dans la fabrication du nouveau violon. Ce fut là que le premier grand luthier (fabriquant de luth, ce nom est resté et signifie aujourd'hui fabriquant d'instrument à cordes) Andréa AMATI, travailla à l'amélioration de cet instrument, pour trouver la forme qui, depuis, n'a plus changé.

Le souci des luthiers était de fabriquer des instruments beaux à voir, mais surtout à entendre. Ils ont cherché à améliorer la puissance et le son de leurs violons en perfectionnant la conception des cordes, la longueur de la touche, la hauteur du chevalet.

Après Amati, c'est STRADIVARIUS, son ancien apprenti, qui développa le violon en augmentant légèrement ses dimensions, en élargissant les ouïes.

Aujourd'hui, encore, ces instruments ont une valeur inestimable. Les grands solistes jouent sur de tels instruments.

Si le violon est né en Italie, à Crémone ou à Brescia, il se trouva adopté très vite en France et en Allemagne. Dans les Vosges, une école de lutherie subsiste, réputée dans le monde entier à Mirecourt. Les violons tchèques et ceux de la Forêt-Noire en Allemagne sont également connus.

La MUSIQUE BAROQUE

La période appelée « BAROQUE » correspond à la période historique comprise entre 1610 (mort de Henri IV) et le règne de Louis XV (fin XVIII^e).

En architecture, le mot « baroque » désigne un style très chargé, riche en courbes et en ornements qui dominait en Allemagne aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le peuple est miséreux, la classe des nobles et du clergé toute puissante. Les inégalités sociales sont très fortes et seuls la noblesse et le clergé se partagent les richesses et tous les privilèges, entre autres, celui de la culture, de l'art.

Durant cette période se développe la recherche dans le domaine des sciences, de la philosophie, de l'établissement de la langue française dans sa perfection classique (Racine -Voltaire - Molière).

L'architecture, la peinture, la musique deviennent des arts à la disposition des fastes de la Cour et des Salons. Il est raffiné, met en valeur les ornements, s'intéresse au mariage des matériaux ou des timbres.

En MUSIQUE

De nouvelles formes
La musique est sur la base constituée viole de gambe (plus sont les piliers de s'appuient les autres l'harmonie. On l'appelle continuo (car ils continuo pour phrases musicales des eux jouent, tantôt tantôt en



musicales apparaissent. généralement écrite du clavecin et de la tard violoncelle) qui l'orchestre sur lesquels instruments pour créer la basse continue ou le jouent quasiment en accompagner les autres instruments qui ensemble, alternance).

L'**opéra**, la **sonate**, la **suite** (à la française), le **concerto** se développent à travers toute l'Europe.

Pensons aux **opéras** de Lully pour la Cour de Louis XIV, aux **oratorios** de Bach (Allemagne) et Haëndel (Angleterre), aux **sonates** de Telemann (Allemagne), Hotteterre (France), aux **concertos** de Vivaldi (Italie),

Les instruments ont bénéficié pendant cette période de la première série de perfectionnements techniques importants. Les facteurs réussissent à les rendre plus puissants tout en leur donnant un son plus agréable, plus doux. La tessiture (le nombre de notes dans le grave et l'aigu) augmente.



Dans chaque famille d'instruments, un certain nombre d'entre eux disparaissent, au profit d'une homogénéisation des timbres, de leur couleur, de leur technique de jeu. (eh oui, déjà !)

Le hautbois baroque va s'imposer et les chalumeaux, musettes, cromornes et autres instruments à anches doubles ne subsisteront que quelques temps encore dans la musique populaire, pour disparaître totalement dans la musique de cour.

De même, les instruments à cordes (à archet et sans archet) qui sont encore très nombreux au début de la période baroque, vont progressivement laisser la place au seul quatuor à cordes (violin - alto - violoncelle - contrebasse).

Les instruments baroques ont un son très doux, sont peu sonores de par la technique de jeu et d'archet, de par la facture des cordes différente de celle des instruments modernes.

La pratique musicale tendait progressivement, à la fin du baroque, à pratiquer l'art du concert dans des salles de plus en plus grandes. C'est une des raisons de l'abandon des instruments baroques, pas assez sonores.

Le violon qui existe depuis 1530, se développe et écrase les douces violes de sa supériorité de puissance de son.

A la fin du XVIII^e, il a totalement détrôné tous les autres instruments à archet et dominera l'orchestre jusqu'à nos



jours.



Stradivarius dans son atelier.

le BAROQUE FRANÇAIS : la musique à la cour de Louis XIV

Pour le sacre de Louis XIV, on a réuni des chanteurs et un orchestre formé de cordes (théorbes, basse de viole, violes de gambe), de trompettes, trombones, tambours et de la Bande des douze grands hautbois.



En 1669, l'orchestre de Lully, le maître de Musique du Roi, ne compte pas moins de 40 violons, 6 flûtes à bec, 5 hautbois, plus un certain nombre d'autres instruments (cromornes, trompettes, basson, timbales, ...)

Il y a trois grands orchestres à Versailles, qui servent chacun à des fonctions très particulières pour servir l'étiquette de la Cour :

- **La Grande Ecurie du Roy** : regroupe tous les musiciens de plein air, qui jouent à l'occasion des chasses, de la guerre, des déplacements du Roi, des réceptions et fêtes. Elle se compose de 12 trompettes, 8 fifres et tambours, 12 grands hautbois ainsi que des cornets, sacqueboutes, musettes, cromornes et trompettes marines (instruments à une seule corde)

Cet orchestre était constitué des plus grands musiciens de l'époque qui étaient en même temps facteurs d'instruments (fabricants). Ainsi

Hotteterre, Philidor, ... tout en jouant à la Cour ont permis à leurs instruments de beaucoup évoluer et d'être régulièrement perfectionnés. Au début, sans aucun mécanisme, ils ont imaginé un système de clés qui a permis de développer la technique de jeu et la justesse des hautbois baroques.

- **la Chambre** (musique privée du Roi)

La Grande Bande des 24 violons du Roy a été fondée sous le règne de Louis XIII.

Louis XIV l'a maintenue et lui a adjoint une petite bande fondée en 1648 par Lully.

A partir de 1661, ces deux ensembles auront souvent l'occasion de se rassembler et de jouer ensemble, toujours sous la direction de Lully.

- **la Chapelle Royale** joue aux offices de la Chapelle, pour les grandes occasions (grandes fêtes religieuses, mariages, baptêmes, enterrements.

On y entend des œuvres majestueuses interprétées par un chœur de 90 chanteurs et un orchestre complet de plus de 20 musiciens (cordes et vents).



Michel Richard Delalande

est né à Paris en 1657 et meurt à Versailles en 1726.
C'est l'un des plus grands compositeurs de l'époque de Louis XIV.

Michel était le quinzième enfant d'un tailleur parisien. Très jeune, il entre à la maîtrise de son église (C'est une école où les garçons apprennent la lecture, le calcul, l'écriture, mais surtout la musique (instruments et chant).

Il y rencontre d'autres jeunes gens qui deviendront de très grands musiciens (Marin Marais) et apprend l'orgue, le clavecin... Il joue sur les plus beaux orgues de la capitale, donne des leçons de clavecin aux jeunes filles de la noblesse (M. de Noailles - Mlle de Nantes - ...) et deviendra musicien et compositeur de la cour en 1683.

Il y compose de nombreuses musiques de divertissement, de ballet, de la musique religieuse pour la Chapelle Royale.

Parmi ses œuvres les plus connues, il y a les **Symphonies pour les soupers du Roy 1715**

Concert de trompettes pour les Fêtes sur le Canal de Versailles elles peuvent être considérées comme le germe des Water Music et Fire Work's Music de Haëndel.

Haute en couleur, cette fresque musicale constitue une merveilleuse évocation des Fêtes données dans les parcs du château. La destination solennelle est bien marquée par la musique, ses tempi, les couleurs des instruments choisis.

L'Ouverture (qui annoncent la suite en ré de Bach) s'anime au fur et à mesure que sont jouées successivement les différentes pièces formant ce divertissement.



Joseph Bodin de Boismortiers

est né en Lorraine en 1689. Il a étudié la musique assez tardivement et s'est « spécialisé » contrairement à ses collègues, dans la musique instrumentale, particulièrement pour la flûte et le violoncelle.

Jean Baptiste LULLY

est italien, né à Florence en 1632.

Comme souvent à cette époque, un noble de la Cour parisienne le remarqua lors d'un de ses voyages et l'invita à entrer dans la maison de Mlle de Montpensier, comme garçon de chambre et professeur de musique. Plus tard, il entra dans l'orchestre des Six Violons de la Grande Demoiselle. A partir de 1652, il danse dans les Ballets de la Cour et compose des airs. En 1653, il est nommé compositeur de la Chambre du Roy et surintendant de la musique à la Cour. Il travaillera avec Corneille et Molière dont il sera longtemps le compositeur attitré.



Alors qu'il dirige son orchestre (qui joue le Te Deum pour la guérison du Roi) en tapant la mesure avec sa grande canne , il frappe brutalement son pied. Une gangrène fatale s'en suit, dont il mourra l'année suivante, en 1687.

La suite à la française, style musical des XVII et XVIIIè siècles.

Les chansons populaires dansées du Moyen-Age et de la Renaissance ont depuis longtemps inspiré les plus grands compositeurs.

Dès le XVIIè siècle, des pièces pour des formations instrumentales très diverses, ont utilisé des suites de danses. S'il arrivait, au début, que des danseurs se lancent sur la piste pour exécuter des pas sur ces musiques, elles sont très vite devenues exclusivement « musique à écouter ».

Le nom des danses et leur allure évoquaient souvent leurs provinces d'origine.

La Suite était souvent composée selon un plan précis :

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gigue.

Les tempi lent et rapide de ces différentes danses, mais aussi les rythmes à deux ou trois temps, alternaient régulièrement, permettant ainsi, initialement aux danseurs, puis simplement aux oreilles, de raviver l'attention ou de reposer l'oreille.

L'évolution de la musique de danse la conduira à prendre des formes différentes, selon le pays et l'époque. De nombreuses danses disparaîtront des Suites vers la fin du XVIIè et l'on verra une domination de la succession de l'allemande, la courante et la sarabande, précédées d'un prélude. On appellera cet enchaînement de danses, la « Suite Française ». La gigue sera rajoutée. Cette forme sera utilisée en Allemagne où la culture française est très appréciée à cette époque.

Bach en sera un excellent ambassadeur à travers ces pièces pour orgue, mais également d'autres œuvres (voir page ...).

La Suite va être la source de la sonate puis de la symphonie formées elles aussi de mouvements successifs qui alternent dans leurs tempi et leurs caractères.

Au XVIIIè , la Suite perdra de son influence et ne réapparaîtra qu' au XXè, lorsque les compositeurs chercheront à sortir des formes classiques.

Danses lentes :

Pavane (Italie)
Sarabande (Espagne)
Passacaille (Espagne)
Chaconne (Espagne)

Danses modérées:

Menuet (France)
Musette (France)
Allemande (Allemagne)
Polonaise (Polonaise)
Sicilienne (Italie)
Boléro (Espagne)
Gavotte (France)

Danses rapides :

Gigue	(Irlande)	Badinerie	
Bourrée	(Auvergne)	Courante	(France)
Tambourin	(Provence)	Gaillarde	(France)
Saltarelle	(Italie)	Passepied	(Bretagne)
Rigaudon	(Provence)	Contredanse	(Angleterre)

Les danses se caractérisent également par leur rythme binaire (à 2 temps) ou ternaire (à 3 temps) :

Les danses à rythme binaire :

l'Allemande
le Ländler
la Badinerie
la Bourrée
le Bransle
la Gavotte
la Gigue
la Pavane
le Rigaudon

Les danses à rythme ternaire :

le Boléro
la Chaconne
la Courante
la Bourrée
la Gaillarde
la Forlane
la Gigue
le Menuet
la Polonaise

VIVALDI Antonio

4 mars 1678

Venise

Les Vénitiens font la fête. Ils sont tous magnifiquement drapés dans des habits de rêve, le visage recouvert de masques somptueux. C'est le Carnaval.



Les gondoliers chantent leurs plus beaux airs en faisant glisser leurs gondoles sur les étroits canaux de la ville tandis que leurs clients se murmurent des histoires drôles dans les oreilles.

Tout le monde ne pense qu'à s'amuser, à rire, à faire et à écouter de la musique.

Tout à coup,

Broooooommmmm

Un tremblement de terre secoue la ville.

Le même jour, Antonio VIVALDI voit le jour dans cette ville dédiée aux plaisirs et à la musique. Il sera un des plus grands compositeurs italiens, le plus grand de cette époque.

Antonio naît dans un des quartiers pauvres de Venise, grouillant de vie et de bruits. Le jeune garçon s'amuse sur l'une des places. Il observe les gens qui travaillent tout autour de lui, s'émerveillant de toutes ces activités et du talent de tous ces artisans.

Son père, pour nourrir sa famille est en même temps boulanger et barbier (coiffeur). Mais il adore la musique et joue dans l'orchestre de l'église San Marco.

Antonio va souvent l'écouter et il adore l'ambiance des répétitions, il aime par-dessus tout voir les sons sortir comme par magie de ses beaux instruments que sont les violons, violes de gambe, ...

Il étudie le violon avec son père. Il écoute les œuvres du compositeur de l'église, et aime entendre les voix des chanteurs se mêler à celles de l'orgue.

Dès 13 ans, il compose lui-même de la musique religieuse. Mais sa famille n'est pas riche et, pour être sûr de pouvoir vivre sans trop de soucis, tout en faisant de la musique, il reçoit un enseignement religieux pour devenir prêtre. Dès 15 ans, il reçoit la tonsure, la coupe de cheveux spéciale aux prêtres. Il a beaucoup de temps pour écrire de la musique et travailler son instrument.

Mais une maladie l'empêche de poursuivre ses études religieuses. Il devient alors professeur de violon et de compositeur. Il est nommé à l'Ospedale della Pieta où il enseigne le violon à des jeunes filles. Il doit, par contrat, écrire toutes les deux semaines un nouveau concerto pour violon ou violoncelle. Même lors de ses déplacements en Italie ou en Europe, il envoie ses manuscrits par poste ! Sa renommée de compositeur et de violoniste est déjà très grande.

Il écrit des centaines d'œuvres, mettant en valeur les cordes mais aussi les vents (plus de 500 concertos pour un, deux, trois violons et orchestre, concertos pour hautbois, flûte, basson et orchestre). Il écrit de nombreuses œuvres religieuses et des opéras.

A l'époque de Vivaldi, le violon était l'instrument le plus joué. Le violoncelle accompagnait d'autres instruments. Grâce à Vivaldi, ce dernier a eu un nouveau rôle dans l'orchestre puisque le compositeur lui a réservé de nombreux concertos où il est soliste, accompagné par l'orchestre.

C'est Vivaldi qui a développé la forme du concerto pour instrument soliste. Il comporte trois mouvements : un rapide - un lent - le dernier rapide.

BACH Jean Sébastien



Jean Sébastien BACH est né le premier jour du printemps 1685 dans une famille de musiciens.

Son père était musicien de la ville et composait toutes les musiques pour les fêtes. En famille, l'on jouait de tous les instruments, l'on chantait.

Toute la famille animait le culte au temple, chaque dimanche, qui à l'orgue, qui au violon, qui chantant les cantiques.

Jean-Sébastien est très vite fasciné par le son de l'orgue . Alors qu'il n'a que neuf ans, son père et sa mère meurent subitement. Il va habiter chez son frère aîné et se consacre entièrement à la musique. Il découvre un cahier secret appartenant à son frère. C'est un livre de partitions des plus grands compositeurs de l'époque. En cachette, pendant des nuits entières, penché près de la fenêtre de sa chambre pour voir à la lumière de la lune ou d'une maigre chandelle, il recopie ce cahier pour

comprendre comment on compose. D'avoir recopié toutes ces partitions lui a permis d'entrer de la belle musique dans sa tête.

A 13 ans, Jean-Sébastien va gagner sa vie. Il est engagé comme chanteur. Il apprend à jouer de l'orgue, du clavecin, du violon, de l'alto. A 18 ans, il est nommé organiste de la ville d'Arnstadt.

A partir de ce moment-là, il ne cessera de composer, surtout des musiques religieuses. Il a un talent rare qui lui a permis de composer des œuvres difficiles et très profondes. Toute sa vie durant, à cause d'un caractère pas très facile, il changera plusieurs fois de poste.

Pour chaque dimanche, pendant une vingtaine d'années, il écrit une cantate différente, pièce de musique qui raconte un épisode de la vie de Jésus, chantée par une chorale et des solistes, accompagnée par un orchestre. Il écrit des concertos pour violon, hautbois, orgue.

Il est très connu pour les 6 suites pour violoncelle seul et pour les Concertos Brandebourgeois.

Il se mariera deux fois (sa première épouse meurt très jeune) et aura 10 enfants dont quatre seront aussi de très grands compositeurs. Il meurt totalement aveugle en 1750, à l'âge de 65 ans.

2^e SUITE en si mineur BWV 1067

Ecrite en 1721, elle fait appel à un orchestre composé des cordes plus un clavecin. Une partie solistique est réservée à la flûte. (On pourrait déjà y voir une préfiguration de la forme du concerto.)

Bach appréciait beaucoup la forme de la suite à la française . Cette deuxième suite est composée de la succession de 6 danses commençant par une introduction (prélude):

- Prélude - Rondeau - Sarabande - Bourrée - Polonaise - Menuet - Badinerie

TELEMANN Georg Philipp



Né en Allemagne en 1681, il meurt à Hambourg en 1767.
C'est tout seul qu'il apprend à jouer des instruments et à composer.

Il obtint également un poste d'organiste et de compositeur de cantates d'église à Leipzig.

Il créa un orchestre d'étudiants, fut directeur d'un théâtre où il monta plusieurs de ses propres opéras.

Il aimait beaucoup la musique baroque française et il s'en inspira dans plusieurs de ses œuvres.

Il fut Konzertmeister (chef d'orchestre) de plusieurs orchestres de cour (princes).

A la différence de Bach, il n'a pas écrit surtout des œuvres religieuses, mais également beaucoup d'œuvres profanes et des opéras. Il s'occupa de nombreux orchestres qui avaient pour mission d'offrir la musique à tous, pas seulement aux princes.

C'est Telemann qui inventa le « concert payant ».

Connu à travers toute l'Europe, il occupa toute sa vie durant des postes importants, et mourut couvert d'honneurs.



HAENDEL Georg Friedrich

Georg Friedrich Haëndel est né en Allemagne du Nord en 1685, la même année que J.S.Bach.

Il est mort en Angleterre en 1759.

Né d'un père chirurgien, il aurait du devenir homme de loi (avocat - notaire). Mais Georg Friedrich a montré très vite des dons exceptionnels pour la musique. Dès l'âge de 17 ans, il écrivit des œuvres importantes et jouait l'orgue à la cathédrale de sa ville natale. Quand il le fallait, il jouait le clavecin ou le violon dans l'orchestre de l'opéra.

Durant toute sa vie, il écrivit de très nombreux opéras, fit de très nombreux voyages à travers toute l'Europe, rencontra les plus grands compositeurs et musiciens. Partout, ses œuvres eurent un grand succès.



A 25 ans, il s'installa en Angleterre où ses opéras de style italien lui valurent des triomphes. Il engageait les plus grands chanteurs italiens, dont de nombreux castrats.

Il écrit des œuvres religieuses (le Messie) et plusieurs pièces pour les fêtes officielles de la Cour. Les plus connues sont la Water Music et la Fireworks Music, interprétées pour les fêtes du Roi sur la Tamise, accompagnant les feux d'artifices et les régates qui avaient lieu sur le fleuve.



Haendel a également écrit de nombreuses sonates pour instruments (flûte - hautbois - ...)

Comme Bach, il a perdu la vue à la fin de sa vie.

BIBLIOGRAPHIE.

- Les instruments baroques** Guy Laurent Editions
Fuzeau
- Musiques du Monde** Editions Fuzeau coffret CD et dossier
- Les instruments de musique** Hachette Education En savoir plus
- Le violon** Marie-Christine Torti des objets font l'histoire Casterman
- Encyclopédie des instruments de musique** Gründ
- Instruments de musique** les yeux de la découverte Gallimard
- Le violon- le violoncelle** livres-CD Collection Gautier-Longuereau
- Vivaldi - Bach** livres-CD Découverte des musiciens Gallimard Jeunesse
- L'alphabet des grands musiciens** livres-CD Gallimard Jeunesse
- Gilles la musique au temps du Roi-Soleil** livre-CD
Musique pour tous les temps Gallimard Jeunesse

Pour les encore plus curieux

Et si l'on cherchait quelques expressions....

Aller au violon : Aller en prison.

Ce sont les cordes de piano qui font penser aux barreaux de la prison.

C'est comme pisser dans un violon :

Entreprendre quelque chose sans résultat, comme si un violon pouvait résonner rien qu'en « pissant » dedans.

Un Violon d'Ingres :

une activité secondaire, un loisir, une passion qui a un lien avec l'art.
Ingres était peintre mais également violoniste.

Sentir le violon : Tomber dans la délinquance.

Accordez vos violons : Mettez vous d'accord !

Aller plus vite que les violons : Aller trop vite, précipiter les choses.

Vous aimeriez fabriquer un cordophone ? alors, à vos outils !

Cherchez dans le dossier ARIA 2003, plusieurs fiches sont consacrées aux instruments de la famille des cordes (CORDOPHONES)

Amusez-vous à les fabriquer ... et à les utiliser en classe .

Quelques maîtres du violon....

Corelli Il est né en 1653. C'est lui qui a écrit les premiers concertos pour le violon. Il était un violoniste virtuose et il a enseigné cet instrument à Rome. Il fut très respecté dans cette ville et dans toute l'Italie. Il est mort à 60 ans.

Paganini. Il est né en 1782 en Italie. Dès l'âge de 20 ans, il effectuait des tournées dans toute l'Italie où il étonnait par sa virtuosité et sa technique sans faille. Il était très grand ce qui impressionnait encore plus, voire même qui inquiétait les gens qui disaient facilement que le Diable était en lui et que c'était le Démon qui jouait. Il composa de nombreuses oeuvres (les 24 caprices pour violon solo entre autres) qui sont des pièces très difficiles à jouer. Il est mort en 1840.

Menuhin Yehudi Né en 1916, toujours vivant. Il est né aux Etats-Unis et commença le violon à l'âge de 4 ans. C'est à 7 ans qu'il donna son premier concert devant un public ébahi. Il devint un artiste international. Il a joué toutes les oeuvres classiques mais s'est intéressé à la musique des peuples. Il a joué avec les artistes de pays défavorisés comme Ravi Shingar en Inde, compositeur et joueur de sitar. Il a créé une école de violon très réputée à Londres en 1962.

Actuellement, à 82 ans, il est encore très actif et parcourt le monde pour diriger des orchestres. Il offre tout son temps pour donner des concerts au profit des gens démunis, des peuples qui souffrent de la guerre ou de la misère politique.

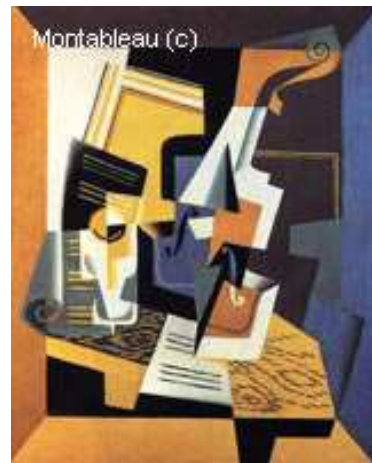
Anne-Sophie Mutter est actuellement une des plus jeune et plus talentueuse violoniste d'origine allemande qui fait une carrière internationale.

Stephane Grappelli vient de mourir il y a quelques mois. Il était né à Paris en 1908. C'est à 12 ans qu'il trouva son premier violon ... chez un ...cordonnier de Paris. Il l'acheta. L'année suivante, il jouait déjà dans la rue. Très peu de temps après, il était engagé comme musicien de cinéma. Pendant la projection des films muets, des musiciens jouaient pour animer le film.

En 1933, il se mit à jouer avec Django Reinhardt, un guitariste manouche. Cette collaboration dura jusqu'à la mort du guitariste en 1953.

Grappelli a joué dans le monde entier, avec les meilleurs musiciens. Il jouait très bien du violon, mais également du piano. Il a composé des musiques de film. C'était le plus grand violoniste de jazz, mais également un bon violoniste classique.

Allez à la découverte des artistes de toutes les époques pour découvrir un art particulier.
Et pourquoi ne réaliseriez-vous pas vous-mêmes en collage, en peinture, en modelage ou en sculpture, au crayon ou à l'aquarelle, un instrument de musique à cordes ou une composition autour des instruments, des musiciens ?



POESIES

BACH

Sur le chemin de l'alphabet,
Se dresse un B en capitale !
Le B de Jean-Sébastien Bach,
Aux dimensions des cathédrales !

Une musique en pierre de taille,
Toccata, Messe ou Passacailles !

C'est le chant d'un orgue inspiré,
Généreux, poétique,
Profondément mystique,
Robuste et architecturé...

Un air sacré qui vus subjugué,
Une icône en forme de fugue,
Une chapelle, un prieuré,
Et c'est la Toccata en Ré !...

HAENDEL

Passant près d'une citadelle,
Je vis un H,
H comme Haëndel,
Eclairé par quelques chandelles...

Et dans le fastueux décor
D'un grand château baroque,
On voit du rouge, on voit de l'or,
Et des meubles d'époque...
Une musique qui flamboie,
Comme un immense feu de bois !
H comme Haëndel,
Comme un millier de voix
S'élevant jusqu'au ciel !...

VIVALDI

Le second V que j'ai trouvé changeait de tei
Changeait de ton,
Selon le temps et les saisons...

Le V de Vivaldi, celui du Vent et de ses Violons !
C'est le V de Venise,
Aux maisons rouges et roses et grises !

C'est le printemps des papillons,
C'est l'été jaune et vert,
L'automne orange et vermillon,
Qui meurt quand vient l'hiver...

Poèmes de Yann Walcker